



AVANT-PROPOS

Dans sa définition la plus stricte, le vin n'est autre que du jus de raisin fermenté. Il est universel et l'on en boit dans tous les pays du monde. Le vin n'a donc pas de frontière et c'est peut-être pour cela qu'il est difficile d'en tracer les origines. Sa production fait appel à des savoir-faire ancestraux qui ont évolué et se sont transmis au fil du temps. Quand on s'y intéresse, on se confronte à l'histoire de l'humanité et à la nature même de nos civilisations.

Les origines exactes de la boisson dionysiaque restent encore indéterminées à ce jour. Elles fascinent autant qu'elles sont au cœur de tous les débats. Les premières traces de vinification seraient apparues entre le Caucase et le Moyen-Orient, il y a 10 000 ans environ. Cette période correspond au Néolithique, lorsque les populations se sédentarisèrent, s'appuyant sur l'élevage et l'agriculture pour se développer.

Nasser Soumi¹ me disait habilement : « *Au fur et à mesure que la science progresse et que les fouilles archéologiques avancent, la date des premières vinifications à l'échelle du monde ne cesse d'être réévaluée, tout comme son origine géographique exacte.* ». Une sorte de jeu de chaises musicales sans fin, où chaque pays qui découvrirait de nouvelles traces de vin millénaires au fond d'une jarre pourrait, à tour de rôle, revendiquer de façon légitime une certaine souveraineté.

1. Artiste palestinien, auteur du livre *L'Olivier & la Palestine – Une passion charnelle* (Sindbad, 2010).

Au-delà de la chronologie mondiale de l'histoire du vin, qu'en est-il réellement de la situation viticole contemporaine, et sait-on à quoi ressemble le vrai visage de la planète vin au XXI^e s. ?

De ce questionnement existentiel est né le projet *Wine Explorers*. Résultat d'un rêve un peu fou : apporter quelques éléments de réponses à cette question qui me hantait en allant à la rencontre de celles et ceux qui font le vin à travers le monde ! Puis cet ouvrage est né, fruit de onze ans de travail : quatre ans de recherches, deux ans de préparation et de levées de fonds, quatre ans de voyages cumulés dans 88 pays, six mois d'actualisation des données, six mois d'écriture... dans un format atypique car ce n'est ni un guide, ni un atlas, ni un carnet de voyage, mais peut-être un peu de tout cela en même temps ! Ce livre propose une vision nouvelle du vin et une réflexion sur ses frontières, en perpétuelles mutations.

Hier, ce furent les conquêtes de nouveaux territoires, les guerres, la diffusion des religions ou encore le phylloxéra, ce puceron originaire des États-Unis qui ravagea une grande

partie du vignoble mondial à partir de la fin du XIX^e s., qui écrivirent l'histoire et la géographie du vin. Aujourd'hui, on pointe du doigt le réchauffement climatique, la création de cépages résistants aux maladies, les fameux *piwi* (acronyme de *Pilz* pour « champignon » et *Widerstandsfähig* pour « résistant »), des équipements de plus en plus modernes à la vigne comme au chai, des consultants en viticulture et en œnologie de plus en plus sollicités, des viticulteurs qui voyagent, partagent et confrontent leurs expériences, ou encore des vigneron intrépides qui tentent des projets viticoles là où encore personne ne les avait imaginés... Tous ces facteurs, et bien d'autres encore, sont au cœur de l'équation et redessinent complètement les frontières du vin actuelles.

Qui aurait cru, il y a encore peu de temps à l'échelle de l'histoire viticole, qu'il serait possible de faire du vin de qualité sur le 62^e parallèle Nord ou encore en flirtant avec la ligne symbolique de l'équateur terrestre, comme au Kenya par exemple ? Pas moi, en tout cas !

Afin de me faire une idée globale de la situation viticole mondiale, je me suis donc rendu dans chacun des pays producteurs de vin². Chaque voyage a duré quinze jours en moyenne et s'est déroulé de façon la plus objective possible, c'est-à-dire sans tenir compte de la taille, de la production ou encore de la renommée éventuelle des lieux que je visitais. Le but premier était d'y rencontrer des vigneronnes et vigneron passionnés, représentatifs de leur savoir-faire, mais aussi les institutions officielles, des ambassades aux ministères, les professionnels du secteur et des journalistes le cas échéant, afin de collecter des données économiques, politiques, historiques, géographiques... et des témoignages. Informations ô combien précieuses pour comprendre la complexité, les motivations, les enjeux et la singularité de chaque pays. Chaque visite dans les domaines se concluait par la dégustation d'un certain nombre de vins.

Bien que cet ouvrage tente d'apporter un témoignage qui se veut le plus juste, le plus impartial et le plus précis possible, la liste des pays y figurant n'est pas exhaustive et sera régulièrement remise au goût du jour. Pour exemple, voici quelques pays ne figurant pas ici, mais pour lesquels un chapitre pourrait être envisagé à l'avenir : l'Iran, l'un des berceaux de la viticulture et de la vinification, où il est actuellement risqué de faire du vin commercialement ; Cuba, où un petit vignoble existe³ mais où la production est régulièrement à l'arrêt, du fait d'une instabilité politique trop forte ; le Kirghizistan, où la viticulture peine à renaître après les dommages causés par la politique d'arrachage de Gorbatchev en 1985 ; le Guatemala, où un projet de vignoble est en cours de restructuration ; le Costa Rica, où le projet de vignoble initié par le consultant américain Kerry Damskey, cofondateur du domaine Sula en Inde, en est au stade expérimental.

2. À l'exception de la Syrie et du Venezuela, pour lesquels la situation géopolitique présentait des risques sécuritaires trop importants.

3. Merci au journaliste Benoist Simmat de m'avoir récemment confirmé cette information.



Moment de partage avec toute l'équipe du domaine d'Assiami (Haut-Ogooué, Gabon).



Le cheval est utilisé pour tous les travaux de la vigne au château Vartely (Codru, Moldavie).



Rencontre extraordinaire avec Marco Quijano Rico, fondateur du domaine Marqués de Puntalarga (Boyacá, Colombie).

Les chiffres collectés proviennent de sources officielles⁴, voire des professionnels du secteur lorsqu'aucun organisme n'existe. Pour autant, ces données, aussi fiables soient-elles, restent des estimations et doivent être appréhendées avec du recul. Par exemple, il est extrêmement compliqué, même pour les institutions gouvernementales, de dissocier les vignobles servant à la production de vin, qu'ils soient raisins de cuve ou raisins de table, de ceux utilisés pour la production d'eaux-de-vie ou encore de raisins frais. Certains ayant plusieurs finalités, qui varient selon les années. Dans cet ouvrage, les chiffres concernant la surface viticole de chaque pays sont déterminés au plus juste des hectares de vignobles dédiés à la production de vin.

En résumé, on peut donc dire que le vignoble mondial représente un peu plus de

188 200 domaines viticoles, répartis sur **5 millions d'hectares** de vignoble et produisant en moyenne quelques **277 millions d'hectolitres** de vin chaque année.⁵

Enfin, dans une volonté fédératrice, ce livre a été écrit pour tout le monde : amateurs de vins ou experts avertis, aventuriers ou amoureux du voyage, ou encore simples curieux. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à feuilleter ces pages que j'en ai pris à les écrire, que vous aurez autant de joie à découvrir ces destinations que j'en ai eue à les parcourir.

Puisse cette exploration vous révéler des territoires inconnus, mais surtout attiser votre curiosité, votre soif de savoir et votre envie de partage !

JEAN-BAPTISTE ANCELOT

4. cf. « Sources documentaires » en page 333.

5. À titre de comparaison, l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), l'institution mondiale de référence, donnait pour 2016 des chiffres légèrement différents : 7,5 millions d'hectares pour le vignoble mondial et 267 millions d'hectolitres pour la production mondiale de vin. Ceux-ci prenaient en compte le vignoble pour la production totale de raisins, sans en distinguer leur utilisation et sans inclure l'ensemble des pays producteurs.

NOTE DE LECTURE

La sélection des régions, des portraits et des vins figurant dans cet ouvrage fut sans aucun doute l'une des étapes les plus difficiles dans sa conception. Un choix cornélien ! Pourquoi la Sardaigne et pas la Sicile, la Tasmanie et pas la Margaret River, ou encore Lisbonne et pas le Douro ? L'idée est d'offrir ici un échantillon de la diversité du vignoble mondial, en essayant de mettre en avant des régions viticoles atypiques, parfois moins connues mais ayant toutes quelque chose d'extraordinaire à nous apprendre.

Afin que vous puissiez prolonger l'expérience et goûter quelques pépites, de nombreux vins sélectionnés ici sont entre autres disponibles à la vente sur le site internet de Wine Explorers : www.wine-explorers.net.

Pour partager l'émotion que chaque bouteille sélectionnée ici en *coup de cœur* m'a procuré, une classification a été réalisée :

vin intéressant 🍷 grand vin
 🍷 vin délicieux 🍷🍷🍷 vin d'anthologie



Dégustation de vins du Movimiento de viñateros independientes (Movi) au domaine Villard Fine Wines (vallée de Casablanca, Chili).

REMERCIEMENTS



Découverte de l'un des vignobles du domaine Sababay (Indonésie, Bali)

Merci à vous, Vignerones et Vignerons du monde, pour nous avoir accueillis aux quatre coins de la planète et nous avoir si chaleureusement ouvert les portes de votre univers. Que vous soyez présents ou pas dans cet ouvrage, vous faites tous partie de cette belle aventure et vous êtes les piliers cette grande famille qu'est le vin. Il n'est pas un jour sans que je pense à vous et à ses rencontres extraordinaires, hors du temps, que vous m'avez permis de vivre.

Merci à toi Prune, pour ton soutien quotidien et ton amour, pour ton énergie, ta patience, et ton enthousiasme débordant vis-à-vis de Wine Explorers. Ce livre est aussi le tien.

Merci à toi Catherine, maman, pour tes précieuses relectures, tes conseils avisés depuis tant d'années, et pour m'avoir donné le goût du bon vin.

Merci à toi Louis, mon fils, né fin janvier 2019, d'avoir été si calme, si doux et si souriant pendant ces mois d'écriture. Un vrai bonheur !

Merci à mes compagnons de route, sans qui cet ouvrage n'aurait pu être aussi beau, avec par ordre chronologique : Ludovic Pollet, Quentin Huriez, Manon Perramond, Timothé Renaud et Brice Garcin. Merci d'avoir donné le meilleur de vous-même, malgré les conditions de voyage parfois difficiles pour exprimer pleinement votre art.

Merci à toutes les organisations viticoles, les ministères, les ambassades, les chambres de commerces, l'Alliance française et les nombreux professionnels de la filière vin, œnologues, journalistes, sommeliers, consultants, Masters of Wine... pour leur précieuse collaboration.

Merci à Jean Moueix, parrain d'honneur de Wine Explorers et avant tout ami, pour avoir cru dans cette aventure dès le début.

Merci aux sponsors, qui ont permis à ce projet de se concrétiser : DB Schenker, le groupe Videlot, Pilote, Diam, Think Next, ainsi que les châteaux Lafon Rochet et Calon Ségur.

Merci à Cyrille, mon éditeur, pour ce travail extraordinaire accompli ensemble.

Enfin, un merci tout particulier à Stéphane Diné, Amandine Fabre, Helanie Oliver, Barbara Bacic, Denis Gastin et Dimitri Bourdon pour leur implication dans l'aventure.